

Littérature

Le rayonnement de L.G. Damas sur la poésie zairoise de langue française

*Le cas de Masegabio Nzanu dans Somme première et la Cendre demeure (1983)

(par CHIRAH LWIRWA NKUNZIMWAMI - coordonnateur régional de l'UEZA/Kivu)

pays naval ou Congo géographique" est, à ma connaissance le premier publié de Masegabio. Dédié à un certain F. Lingomba, il appartient à un recueil intitulé que l'auteur Picorements. Ces Picorements devinrent plus tard Somme première ? Voilà première tâche d' que je laisserai mon étude. Mais, à la fin de ce premier "livre" par Masegabio "à la plume carrière" pour utiliser expression chère à de Lisle, le airine point à l'ho-

pays naval" est sû-

ment une reminiscence Cahier d'un retour pays natal. La "édition lassante" de ce chère aux trio. libyenne-Césaire-Senghor ent légistale, déjà: les Hisse occurrences du mot "nationales" dans un poème de nte-cinq vers et de occides l'attestent, tex- exprimement comme chez on de faire où "cette applique", cette "ville", Sommet "pays" constituent obsession dans d'un retour au

pays natal. Dans son mémoire intitulé Masegabio Nzanu ou un Césaire zairois, Buherhwa Lupini a identifié les sources "césairiennes" de l'auteur de Somme première. Pour notre part, nous tentons de déceler ici les sources damassiennes dans l'oeuvre poétique de Masegabio. La présente étude est un extrait mis à jour de notre ouvrage en préparation, la Singulière Destinée de Léon - Gontran Damas au Zaïre. De Bolamba (Esanzo - chants pour mon pays) à Mudimbe (L'odeur du Père). Mais, revenons à Buherhwa.

Au terme de sa comparaison, notre critique conclut:

"Masegabio adopte la voie de Césaire dans Somme première. Il compte réaliser ses ambitions: être leader, porte-parole, gardien des valeurs ancestrales, organisateur et prophète d'un avenir étoilé. Toutefois, Somme première n'est pas une photocopie de Cahier d'un retour au pays natal.

phique", qui pourrait encore nier chez ce poète quelque admiration pour Bolamba Lokole J. Ougungu ? Il n'y a qu'une relation d'équivalence et qui n'implique point une identité. D'ailleurs les motifs sont multiples et ont été relevés tout au long du travail. Un compendium à ce propos !

Masegabio aurait subi une kyrielle d'inspirations, une diversité d'influences. Mais, il se serait comporté comme une abeille butineuse. Malgré la mixture d'influences de Somme première jaillit un idiolecte original qui sous-tend sa façon particulière d'appréhender le monde. Son souci de le façonner selon les réalités du moment. Voilà où réside de tout le génie de Masegabio. On n'oubliera plus désormais son apport à la poésie zairoise et négro-africaine"(1).

Présentant les Pensées de Joubert, R. Dumay affiche ce postulat: "Qui admire imite"(2). Lorsque donc Masegabio

utilise la périphrase "le pays d'Esanzo - du Père d'Esanzo" pour identifier notre "Pays natal ou Congo géogra-

Masegabio Nzanu Mabele ma Diko anciennement Philippe Masegabio doit être cher aux Français. Lorsque ces derniers fêtent leur 14 juillet pour se remémorer la prise de la Bastille, Masegabio aussi fête un anniversaire: celui de sa naissance, le 14 juillet 1944. Inutile de dire où il est né car c'est un Blaise Cendrars, poète burlingueur, un lord Byron, un André Breton, poète cosmopolite!

Sa culture philologique se couronne en 1968 par le mémoire déjà cité, l'Univers d'Emma Bovary et de Thérèse Desqueux: une étude comparative. C'était à l'époque où au Zaïre, nos ancêtres, les Gaulois maintenaient toujours calés et cadencés (DAMAS), nos ancêtres Bambara (CESAIRE), nos ancêtres, les Mossi etc. Mais, il y avait à l'Université Lovanium, un centre d'études de littératures romaines

d'inspiration africaine le CERLIA créé par le professeur V.P. Bol, en 1961. Et puis dans ces années 60, le même Bol avait pris part à Daka à un colloque sur les littératures africaines et au Premier Festival mondial des arts nègre (février 1966).

Entretiens, Clémentine Nzuji avait fondé la Pléiade du Congo et fêté Withankenge les éditions Belles-Lettres. Le nom de Gaby Sumaili, camarade de Masegabio figurait dans Nouvelle Somme de poésie du monde noir - Présence africaine n° 57, (p.53-55)

(A suivre)

- (1) BUHERHWA L., Masegabio Nzanu ou un Césaire zairois (mémoire inédit), Bukavu I.S.P., 1981 - p.71
- (2) DUMAY R., "Introduction" à JOUVET J., Pensées et Lettres, Paris, B. Grasset, 1954, p.27.
- (3) La boutade soulignée est de Jean Pommier. Tout le reste de H. COULET. "Les Sources littéraires et artistiques" in: Problèmes et méthodes de l'histoire littéraire. Colloque 18 novembre 1972, Paris. Armand Colin, 1972, p.11

Encourager d'autres journées philosophiques à l'I.S.P. ?

seconde journées philosophiques qui ont duré du 6 au 9 mars 1985 le "mont inspiré" de Chungu, ont été pour nous une remise en question de l'opportunité de telles réflexions quant à l'apport local des chercheurs participant à philosophie comme des sciences et de ces résolutions sur la vie réelle. fait, centrées sur thèmes multiples autour du grand "Philosophie et", les débats pas été "conclusifs". Soit pour des d'ordre méthodique, soit pour la diversité de vues des participants qui ont été "historiques". fond, il ne s'agit pas de compiler les

réflexions relatives à la philosophie et à la religion des autres chercheurs mais plutôt de contribuer d'une façon modeste soit-elle aux diverses approches et lectures plurielles pouvant illustrer les rapports existant entre la philosophie et la religion. Rapport de support, de complémentarité, de juxtaposition, d'exclusion et autres...

Aussi, le révérend père Dominique Milani a dans son mot triphasé fait un constat: les journées philosophiques ont vécu. Mais comment? C'est toute la procédure d'approche qui est à revoir. Une observation: il fallait creuser les recherches encore davantage et éviter les redites pour un apport local prospectif. Un encouragement: une chose étant

initiée, il faut encourager son suivi pour une amélioration ultérieure. Ceci transpire du reste dans les résolutions ci-dessous lues par le père Gallez.

1. La philosophie est le fondement de la prise de conscience et de la liberté. Il appartient donc aux philosophes de comprendre l'homme et sa relation aux autres et à Dieu. Cette étude doit être poussée avec le plus grand soin, afin de favoriser en connaissance de cause un engagement courageux au service de la société. En particulier, le philosophe doit se pencher sur le phénomène religieux, en étudier les manifestations et la signification, afin de libérer de toute peur inconsciente.

2. La religion joue un

rôle important dans la revalorisation du spirituel en face du matérialisme envahissant. Afin de jouer son rôle, qu'elle s'efforce de maintenir les valeurs positives de nos cultures traditionnelles, qu'elle adopte un langage à la fois conforme à la culture et au message religieux, qu'elle aide à découvrir la profondeur des valeurs traditionnelles qui restent hermétiques.

3. Philosophie et religion sont complémentaires dans le travail pour la promotion et la libération de l'homme intégral. Elles doivent stimuler le développement sous tous les aspects. A cet effet, philosophes et hommes de religion doivent oser se manifester et pousser tous les membres de la société

à réfléchir; qu'ils utilisent au maximum les moyens de communication dont ils peuvent disposer.

4. Afin d'éviter tout dogmatisme dans l'approche de la vérité, il faut favoriser la recherche interdisciplinaire, ainsi que tous les échanges entre compétences, tout en s'efforçant de bien préciser les concepts, les termes et les méthodes propres à chaque sujet étudié.

5. Les valeurs traditionnelles étant gravement menacées, les participants ont proposé la création de cours ou activités pédagogiques diverses aidant les jeunes à les mettre en pratique dans la société contemporaine.

BARHAYIGA Shafari.